Zeitschrift: Jahresbericht der Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte (Société suisse de préhistoire)

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte

Band: 25 (1933)

Artikel: Rapport de L. Reverdin à l'Assemblée jubilaire à Zofingue

Autor: Reverdin, L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-112335

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

V. Rapport de L. Reverdin à l'Assemblée jubilaire à Zofingue.

Votre Comité m'avait chargé de vous présenter l'historique des 25 premières années de notre Société. Il avait estimé, avec justes raisons, que le moment était venu de jeter un coup d'œil en arrière.

Je dois vous avouer, que ce n'est pas sans craintes, que j'ai accepté cette mission. D'autres que moi, que je ne veux pas nommer pour ne pas blesser leur modestie, auraient été bien mieux qualifiés pour entreprendre ce travail.

Vous comprendrez bien qu'il n'est pas facile, à celui qui n'a pas suivi les travaux de la Société depuis son origine, d'en retracer la carrière en se basant presque uniquement sur les textes qui ont paru dans nos Bulletins.

En préparant ce rapport, j'ai regretté, bien des fois, qu'un vœu, émis en 1926, par notre cher Président d'honneur, n'ait pas été exaucé. Ce vœu demandait déjà la publication d'un Historique de la Société, en vue de son vingtième anniversaire. Ma tâche aurait été ainsi considérablement facilitée.

Je vous prie donc instamment d'excuser toutes les imperfections et peut-être aussi les erreurs que j'ai pu commettre. Un historien, certainement, s'en serait beaucoup mieux tiré qu'un préhistorien.

L'histoire de notre Société peut être divisée en trois périodes qui sont: celle de sa formation, celle de son développement et celle de la période actuelle. Ces trois étapes coïncident, comme vous le verrez, avec les règnes, si j'ose dire ainsi, des trois Secrétaires qui se sont succédé jusqu'ici.

Si la première Assemblée générale eut lieu à Neuchâtel, en 1908, ce qui fait que nous en fêtons aujourd'hui le 25me anniversaire, l'origine de la Société remonte cependant quelques années en arrière. En effet déjà en 1901, l'idée de la création d'une Société suisse de Préhistoire était lancée. Elle venait de celui qui devint le Ier Secrétaire, M. Heierli, qui la soumit à M. le professeur Tatarinoff, lors d'une rencontre à propos de la mise en ordre des collections préhistoriques du Musée de Soleure. Cette heureuse initiative fit son chemin et 4 ans plus tard, à Berne, Messieurs Heierli, Tatarinoff et Wiedmer-Stern, établirent un plan détaillé pour la création de la Société. Ils furent très rapidement encouragés par l'approbation qu'ils rencontrèrent de divers côtés et spécialement par celle de Messieurs Fritz et Paul Sarasin.

Le 6 octobre 1907 les initiateurs convoquaient à Brugg ceux que la création d'une Société suisse de Préhistoire pouvait intéresser. A cette séance mémorable assistaient une trentaine de personnes, venues de 11 cantons différents.

M. Heierli exposa ses vues très claires sur le rôle que devait jouer la Société en indiquant les buts à atteindre.

Après une discussion nourrie, la *Création d'une Société suisse de Préhistoire* fut acceptée à l'unanimité et avant la fin de l'année l'effectif de ses membres était déjà doublé.

En voyant le chemin parcouru depuis 25 ans, nous devons être reconnaissants à MM. Heierli et Tatarinoff qui, malgré toutes les difficultés que soulève la création d'une Société, ont pleinement réussi à créer la nôtre, dont ils restent les véritables fondateurs.

Le projet des Statuts prévoyait qu'à côté des Assemblées générales d'autres séances pouvaient être convoquées par le Comité. Aussi dès le mois de mars 1908, une séance eut-elle lieu à Berne et deux mois plus tard les membres de la Société étaient convoqués à une excursion à la fameuse station du Wildkirchli.

Comme nous l'avons déjà dit, c'est à Neuchâtel, en 1908, qu'eut lieu la 1re Assemblée générale, ou furent adoptés les statuts et la décision capitale de publier chaque année un Bulletin, dont le rédacteur devait être le Secrétaire de la Société.

Ainsi la charge de Secrétaire devenait la plus importante et aussi la plus lourde, au sein du Comité. Vous comprendrez pourquoi j'ai parlé des règnes de nos Secrétaires.

Comme il serait fastidieux de suivre maintenant le développement de notre Société année après année, je vais m'efforcer, dans une série de chapitres, de vous donner un aperçu de ses faits et gestes, durant ces 25 années.

En parcourant la liste des divers *Comités* qui se sont succédé à la tête de notre Société on peut faire la remarque suivante, qui montre bien le bon esprit d'entente qui n'a jamais cessé de régner; c'est qu'à côté d'une participation naturellement plus grande de représentants des cantons alémaniques, la Suisse romande a toujours été représentée par 1, 2 et même 3 membres, sur les 9 qui composent le Comité.

La Société a été *présidée* par Messieurs Wiedmer-Stern (1908—1909), Tatarinoff (1910), Wiedmer-Stern (1911—1912), Cartier (1913—1915), Viollier (1916—1918), Tschumi (1919—1921), Borel (1922—1924), Amrein (1925—1927), Tatarinoff (1928—1930), Reverdin (1931—1933).

Les fonctions de *trésorier* furent successivement remplies par Messieurs Bächler (1908—1909), Baumann (1910—1917), Eckinger (1918—1923), Bosch (1925—1930), Blumer (1931—1933).

La grande charge du Secrétariat a été occupée par M. Heierli (1908 à 1911), puis pendant 15 ans par M. Tatarinoff (1912—1927).

Les 5 années qui viennent de s'écouler ont montré que notre cher Secrétaire actuel, M. Keller-Tarnuzzer, a bien su reprendre sur des épaules plus jeunes le lourd fardeau de ce poste.

Dans la liste des *membres du Comité* nous pouvons relever les noms de Messieurs Lehmann, P. Sarasin, Wawre, Naef, Vouga, Egli, de Molin, Stehlin,

Scherer, Groß, Peissard, Sulzberger, Verdan, Schlaginhaufen, Schneeberger, Beßler, Hescheler, Ischer.

Nous avons eu le chagrin, malheureusement, de perdre plusieurs d'entre eux, nous tenons à leur témoigner notre vive gratitude pour les nombreux services qu'ils ont rendus à notre Société.

Nous voulons ici adresser des remerciements tout spéciaux à M. Tatarinoff qui, quoique ayant déjà proposé en 1923 d'abandonner le Secrétariat, a bien voulu conserver ce poste qu'il a rempli avec tant de conscience, jusqu'en 1928.

Nos remerciements vont aussi aux cinq trésoriers qui ont géré nos fonds avec la plus grande compétence, ainsi qu'aux divers vérificateurs de nos comptes, qu'il ne nous est pas possible de nommer tous.

Dès l'année 1912, la Société décida qu'elle pouvait nommer des *membres d'honneur* choisis parmi les préhistoriens particulièrement qualifiés.

En 1913 elle appela à cette dignité les savants suivants: MM. † Castelfranco (Italie), † Déchelette (France), Forrer (Alsace), † Montélius (Suède), † Hoernes (Autriche), † Naville (Genève), Schumacher (Allemagne), † Studer (Suisse).

Puis en 1916: † M. Cartailhac (France).

En 1922: MM. Almgreen (Suède), l'abbé Breuil (France), † Pigorini (Italie), P. Reinecke (Allemagne), Szombathy (Autriche).

En 1928: MM. Fritz Sarasin (Suisse), † Paul Sarasin (Suisse), † Madame la Comtesse de Hallwil (Suède).

En 1929: MM. Hugo Obermaier (Suisse), † M. L. Rütimeyer (Suisse).

Se rendant compte des services que notre Société était appelée à rendre, plusieurs personnes ou institutions lui prouvèrent leur intérêt par des *dons divers*. Ils furent les bienvenus et permirent à notre Société de suivre sa marche normale malgré quelques passes difficiles provoquées par la crise de la guerre et celle de l'après-guerre.

A plusieurs reprises nous avons pu relever que des membres ordinaires avaient bien voulu augmenter le montant le leur cotisation; nous leur adressons ici un chaleureux merci.

Dès la seconde année de son existence, notre Société put compter sur une allocation de nos hautes autorités fédérales. Cette *subvention* fixée primitivement à 1000 frs. se trouva portée par la suite à 3000 frs.; pendant la guerre elle retomba à 2000 frs. pour atteindre jusqu'à ces dernières années la somme de 4000 frs. Les circonstances actuelles malheureusement, obligent nos autorités à réduire un peu cette subvention. Nous tenons à dire ici notre grande reconnaissance aux autorités fédérales pour tout ce qu'elles ont fait pour nous jusqu'ici et les assurer que nous continuerons à travailler, non pas dans l'intérêt des préhistoriens seulement, mais dans celui de tous. Notre œuvre est et demeure une œuvre nationale.

Pendant qu'il faisait encore partie de notre Comité, M. Baumann versa durant 7 ans une somme de 1000 frs. destinée à la publication du Bulletin. Par son testament il légua à la Société un capital de 25 000 frs., destiné à subventionner certaines fouilles entreprises par des membres de notre Société. Nous verrons tout à l'heure l'usage qui a été fait de ce Fonds dit Fonds Baumann.

En envoyant une pensée émue à sa mémoire, nous tenons à exprimer notre vive reconnaissance pour le très grand intérêt qu'il a toujours porté à notre Société. Il nous a rendu là un immense service. Tous ceux qui ont profité d'une manière ou d'une autre d'une subvention du Fonds Baumann n'oublieront jamais le geste généreux et désintéressé de son créateur.

Notre reconnaissance va aussi à Madame la Comtesse de Hallwil qui versa, au moment de son entrée dans la Société, en 1911, une somme de 2000 frs., et qui continua à verser, jusqu'à l'année de sa mort en 1930, des contributions annuelles de 100 et 200 frs.

Madame Lydia Rychner nous légua une somme de 3000 frs. et M. E. Bally-Prior une somme de 2000 frs.

Ces dernières années, la Fondation du Jardin des Glaciers de Lucerne a bien voulu nous faire parvenir une subvention dont le montant a été versé au compte du Fonds Baumann. Nous adressons ici nos vifs remerciements à la direction de cette Fondation.

En 1924 notre regretté ancien Président M. Maurice Borel offrit une somme de 200 frs. pour l'illustration de notre Bulletin.

Le Canton de Soleure fit un don de 100 frs. en 1910 et celui de Zoug également un don de 100 frs. en 1930 pour les services rendus par Messieurs Heierli et Keller-Tarnuzzer, dans l'installation des collections dans leurs Musées. Nous adressons ici aux autorités de ces deux cantons notre gratitude.

La Société SGEHK nous verse chaque année une subvention, depuis 1917, pour compenser, en partie, les frais de la publication par M. Schultheß du chapitre concernant l'époque romaine dans nos Bulletins.

Mentionnons enfin un don anonyme de 500 frs. reçu en 1929 par l'entremise de M. Sartorius, d'Arlesheim. Que cet anonyme trouve ici l'expression de nos vifs remerciements.

Conformément à la décision prise lors de la 1re Assemblée générale, le secrétariat fit paraître chaque année un *Bulletin.* La série des 24 tomes publiés jusqu'ici comprend, d'après les relevés que j'ai établis, l'important total de 3700 pages, ornées de 520 figures dans le texte et de 135 planches hors-texte.

La rédaction des tomes I à IV est de la plume de M. Heierli. C'est à lui que nous devons la forme pratique du groupement des matières qui fut adopté sans grands changements par ses successeurs.

M. Tatarinoff à été l'auteur infatigable des 15 volumes suivants. Nous devons à notre secrétaire actuel les 5 derniers tomes.

Dans la tâche énorme de publier chaque année la liste des trouvailles faites sur notre territoire, nos secrétaires trouvèrent souvent parmi les membres des collaborations ou de l'aide. Il ne nous est pas possible d'indiquer ici leurs noms, la liste en serait trop longue. Il me suffit de signaler que les uns se firent correcteurs d'épreuves, d'autres traducteurs, d'autres correspondants. Plusieurs musées mirent à notre disposition des clichés d'illustration. Cependant je voudrais rappeler que dès l'année 1917 le chapitre concernant l'époque romaine est dû à la plume de M. Schultheß.

Durant le Secrétariat de M. Tatarinoff la guerre survint et nos ressources diminuèrent. Malgré tout, les Bulletins continuèrent à paraître régulièrement; seul le tome XII comprend deux années, celles de 1919 et 1920.

La série de nos 24 Bulletins représente un instrument de travail de la plus haute valeur. C'est à eux que doivent recourir tous ceux qui s'intéressent à la Préhistoire de notre pays.

Ils devaient être, comme l'indiquait en 1921 M. Tatarinoff, un *„Corpus des trouvailles faites en Suisse"*. Ce résultat a été atteint grâce aux très grands efforts de nos trois Secrétaires. Il ne faut pas oublier, qu'à côté des analyses des trouvailles qui forment la partie principale de chaque Bulletin, nos secrétaires avaient encore la lourde tâche de donner des comptes-rendus, de nos séances ou Assemblées, des découvertes essentielles de la Préhistoire en général, de la littérature étrangère et suisse.

En parcourant la série de nos 24 Bulletins, on constate, à côté de la partie rédigée par nos Secrétaires, que quelques membres ont publié, en *Annexes,* des travaux dépassant le cadre habituel des comptes-rendus. Ces annexes, formant autant de petits mémoires, sont très précieuses et permettent aux lecteurs d'avoir une idée plus complète sur tel ou tel sujet.

Nous adressons nos remerciements à leurs auteurs dont nous relevons ici la liste: Messieurs Eug. Schmid, Alf. Cartier (1909), Dr. Täuber, Schenk (1910), Dr. Schwerz, Lüthi (1914), Walter Staub (1925), W. Amrein (1927), O. Tschumi (1929), Reverdin (1930), Keller-Tarnuzzer (1931—1932).

Une des tâches importantes de nos Secrétaires a été celle de recueillir tous les matériaux nécessaires en vue de *l'établissement de cartes archéologiques ou de publications.* Ce travail de longue haleine se poursuit actuellement et tous ces documents constituent des archives précieuses qui sont conservées au domicile de notre Secrétaire.

Après le décès, en 1912, de M. Heierli, qui possédait personnellement une très riche collection de documents, la question s'est posée de savoir si notre Société ne devait pas en devenir acquéreuse. Les premières démarches commencées en 1913, ont été plutôt difficiles et n'ont trouvé leur solution qu'en 1931, date à la quelle les Matériaux Heierli sont entrés en notre possession.

La somme nécessaire à cet achat a été, en grande partie, versée par certains de nos membres qui ont bien voulu répondre favorablement à notre

appel. Nous leurs témoignons ici toute notre reconnaissance. Nous devons encore remercier très vivement nos Secrétaires de toute la peine qu'ils se sont donnée pour constituer cet instrument de travail indispensable. Ayant eu l'occasion de voir chez M. Keller-Tarnuzzer cette magnifique collection de dossiers, nous avons pu nous rendre compte de l'immense travail qu'a représenté la mise en ordre de tous ces documents.

L'année dernière, vous avez adopté un Règlement concernant la consultation des relevés archéologiques et des Matériaux Heierli, qui va figurer dans notre 24me Bulletin.

Ainsi cette documentation est dès maintenant accessible à tous les membres de la Société et à toute autre personne qualifiée.

On retrouve dans ce règlement cet esprit de large compréhension qui fait de notre Société une institution d'intérêt public.

Depuis sa fondation notre Société a tenu régulièrement une *Assemblée générale* chaque année, sauf en 1914 par suite de la Mobilisation. 18 eurent lieu en Suisse allemande, 4 en Suisse romande, 2 dans les Grisons et une dans le Tessin.

En voici la liste détaillée:

1re	1908	Neuchâtel
2me	1909	Zurich
3me	1910	Bâle
4me	1911	Bienne
5me	1912	Morat
6me	1913	St-Gall
7me	1915	Soleure
8me	1916	Brugg-Baden
9me	1917	Zurich
10me	1918	Fribourg
11me	1919	Augst-Bâle
12me	1920	Coire
13me	1921	Lucerne
14me	1922	Olten
15me	1923	Berne
16me	1924	Frauenfeld
17me	1925	Rheinfelden-Säckingen
18me	1926	Tessin
19me	1927	Seengen-Wohlen
20me	1928	Genève-Annecy
21me	1929	Sursee
22me	1930	Neuchâtel
23me	1931	Zoug
24me	1932	Roveredo-Castaneda
25me	1933	Zofingue

C'est encore à nos Secrétaires et aux divers comités locaux que nous devons le succès de ces réunions.

Quelques-unes d'entre elles eurent lieu en commun avec d'autres Sociétés. Par exemple celle de Zurich en 1917 en commun avec la Société Helvétique des Sciences naturelles; celle de Fribourg en 1918 en commun avec 4 Sociétés d'histoire et celle de Lucerne en 1921 en commun avec la Société historique suisse.

A trois reprises nos Assemblées nous conduisirent chez nos voisins qui tous nous reçurent avec la plus grande bienveillance. En 1925 l'Assemblée de Rheinfelden se poursuivit en Allemagne; en 1926 celle de Bellinzona se termina en Italie et en 1928 celle de Genève nous conduisit en France.

A côté de nos Assemblées générales nous devons rappeler qu'à plusieurs reprises nos Sociétaires furent convoqué à des séances dites *„séances printanières"*. Elles eurent lieu presque annuellement de 1908 à 1917 à Berne, Lucerne, Schönenwerd, Strasbourg, Neuchâtel, Schaffhouse, Sion, Neuchâtel. Par suite de la crise elles furent espacées; une eut lieu à Schaffhouse en 1921, une à Tübingen, sur l'invitation de la Société allemande d'archéologie, en 1923, une à Strasbourg en 1924 et la dernière à Eschenz et Stein a. Rhein en 1933.

Avant la création du Fonds Baumann la Société avait déjà pu collaborer par des subsides à différentes fouilles, par exemple à celles de la station de Cotencher, de La Tène, de la Drachenhöhle près de Stans. Comme nous l'avons dit tout à l'heure, le Fonds Baumann, créé en 1918, devait servir à *subventionner des fouilles,* en utilisant les intérêts de ce Fonds après avoir mis en réserve une certaine somme. A partir de 1922 des subsides ont été versés dont le montant s'est élevé jusqu'ici à la somme d'environ 10 000 frs.

Le but de ces subventions était de faciliter les recherches. Il a été pleinement atteint et tous ceux qui en ont profité n'ont pas manqué de témoigner leur vive reconnaissance au Comité.

Ici encore le Comité a tenu à suivre la ligne de conduite qui s'imposait et à faire preuve, dans l'attribution des subsides, d'un esprit aussi large que possible pour ne pas favoriser les uns aux dépens des autres.

Grâce à ces diverses subventions notre patrimoine préhistorique national s'est largement accru.

Un des rôles importants de notre Société est de permettre à ses membres de se rendre compte des richesses préhistoriques conservées dans les *Musées et collections particulières* ou renfermées encore dans le sol.

Chaque Assemblée générale et chaque séance ont fourni l'occasion de visites des plus instructives.

Celui qui aurait participé à toutes les manifestations organisées par notre Société, aurait eu l'occasion d'examiner 60 *Collections* et une cinquantaine de *fouilles* ou stations, s'échelonnant du paléolithique au Bas-moyen-âge.

Ces visites ont été pour beaucoup une révélation. Elles ont eu, en outre, cet avantage d'éveiller l'attention du public et de lui montrer l'importance qu'il y a à signaler la moindre découverte à des personnes compétentes. Cette orientation du public est des plus nécessaires. Il est certain qu'à ce point de vue notre Société a déjà rendu un très grand service et que, grâce à elle, de nombreuses trouvailles, qui auraient passé inaperçues, ont pu entrer dans le domaine scientifique.

La publication de notre Bulletin annuel nous a permis d'entrer en *échange avec de nombreuses institutions* tant suisses qu'étrangères. Très rapidement aussi notre Société reçut des travaux, volumes et tirés à part de savants d'un peu partout. Il est impossible de remercier tous les donateurs individuellement. Je m'en voudrais cependant de passer sous silence les dons répétés qui nous ont été faits par M. Guébhard, alors président de la

Société préhistorique française et de ne pas rappeler le mot qui accompagnait un de ses envois de plus de 500 brochures, en 1916. Les voici: „Je suis particulièrement heureux de faire en ce moment acte de solidarité sur le terrain de la Science et de pouvoir rendre un peu à la généreuse Suisse ce qu'elle a fait sur le terrain de l'humanité." Ces nobles paroles méritaient d'être rapportées ici.

Les locaux à disposition de M. Tatarinoff, notre Secrétaire à cette époque, n'étant pas extensibles il fut décidé en 1916 que les Publications que nous recevions seraient remises à la Bibliothèque cantonale de Soleure. Elle se chargeait de son côté de les classer et d'en établir plus tard un catalogue. En échange de ce dépôt le Canton de Soleure s'engageait à nous verser une certaine somme annuellement et à expédier aux membres qui en feraient la demande les ouvrages demandés en consultation.

Jusqu'ici les listes des publications que nous avons reçues ont paru dans nos Bulletins et prochainement le catalogue complet établi par la Bibliothèque de Soleure sortira de presse.

En faisant le tour de nos Bulletins, j'ai dressé la liste des *communications et Conférences* qui ont été faites devant notre Société. 80 Conférences et 120 communicatios ont été présentées au cours de ces 25 premières années. Vous comprendrez bien qu'il n'est pas possible de vous en donner la liste détaillée.

Elles eurent pour objet tous les domaines de la Préhistoire, dans le sens que nous lui donnons d'après nos statuts. Toutes les périodes, du Paléolithique jusqu'au Bas-moyen-âge, y ont été représentées. Elles n'ont pas toujours été limitées à notre sol et nous ont entraînés parfois jusqu'en Egypte, en Crête, à Ceylan.

A côté de nombreuses descriptions de fouilles ou de trouvailles, plusieurs conférenciers traitèrent de sujets plus généraux comme en pourra s'en rendre compte en parcourant la liste suivante:

La préhistoire des passages alpins, Heierli 1908.
Les retranchements et refuges en Suisse, Heierli 1909.
Les Falsifications, Heierli 1909.
L'âge du Cuivre en Suisse, Ischer 1911.
Les croissants en terre cuite, Tschumi 1912.
La civilisation du 2me Age du Fer. Viollier 1913.
L'origine de l'ambre préhistorique, Viollier 1914.
Les pierres à cupules, Reber 1915—1916.
La conservation des pièces de bois, Viollier 1917.
Sur le perforage de la pierre, Rollier 1917.
L'archéologie dans ses rapports avec l'histoire, Cartier 1918.
Pierres de jet et massues, Speiser 1919.
L'Azilien en Suisse, F. Sarasin 1919.
Les rapports entre la Suisse et l'Alsace préhistorique, Forrer 1919.

Les tombes à squelettes accroupis, Tschumi 1921.
Les dépôts de l'âge du bronze, Viollier 1920.
La classification du Néolithique lacustre suisse, Vouga 1922.
Le symbolisme préhistorique, Deonna 1923.
Les gardes romaines en Suisse, Schultheß 1922.
Le vieux paléolithique en Suisse, Bächler 1924.
L'Azilien en Suisse, Tschumi 1925.
Les palafittes étaient-elles sur l'eau ou sur terre, Tschumi-Rytz 1928.
La chronologie de l'époque du Bronze, Vogt 1930.
Le plus ancien Néolithique lacustre suisse, Vouga 1931.
La chronologie absolue du Mésolithique et du Paléolithique final, Keller 1931.

Les domaines de l'Anthropologie, de la Botanique, de la Zoologie, de la Chimie même, dans leurs rapports avec la préhistoire n'ont pas été négligés, comme on pourra s'en rendre compte d'après la liste suivante:

Les animaux de la Crête préhistorique, C. Keller 1911.
La faune paléolithique, Studer 1912.
Les plantes cultivées aux époques préhistoriques, Brockmann-Jerosch 1916.
Les crânes de la Station de l'Alpenquai, Schlaginhaufen 1917.
Recherches chimiques et métallographiques sur les fers préhistoriques, Dr. Rupe 1917.
L'étude des crânes préhistoriques, Dr. Landau 1918.
Les populations préhistoriques de la Suisse, Reverdin 1926.
L'analyse des pollens en préhistoire, Härri 1927.
Les mollusques des stations lacustres, Favre 1928.
Géologie et préhistoire, Bächler et Jeannet 1930.

J'indiquerai aussi sous la forme de chronique les points principaux qui ne trouvaient pas naturellement leur place dans ce que j'ai dit jusqu'ici.

1910. La Société s'occupe de la *loi de protection* et de conservation des monuments historiques.

1911. La question d'organiser des *Cours pratiques de Préhistoire* est soulevée. Une commission est nommée à cet effet, composée de Messieurs Lehmann, Vögeli, Heierli et Vouga. Le premier cours eut lieu à Zurich, au Musée National; il fut suivi par une vingtaine de participants, représentants de 13 cantons. Ce printemps, le cours organisé sous la direction de M. Matter, à Zurich, eut un succés mérité.

1913. Des démarches sont faites auprès des diverses *Universités,* afin de les engager à faire figurer dans leurs programmes des Cours sur le Préhistorique suisse. Comme vous le savez ces démarches ont partiellement abouti.

1914. La Société prend part à *l'Exposition Nationale,* en exposant 3 magnifiques cartes archéologiques des périodes de la Pierre, du Bronze et du Fer, ainsi qu'une série d'environ 500 pièces et moulages, destinés à

montrer les industries caractéristiques de ces époques. A cette occasion, Messieurs Tschumi et Vouga publient une Introduction à la Préhistoire suisse, qui fut des plus appréciée.

Nos ressources risquant de diminuer, la question de la propagande est soulevée. Elle le sera d'ailleurs souvent.

Les efforts de nos Secrétaires, en particulier, par leurs conférences, leurs cours, leurs voyages, la presse et même la radio, n'auront pas été vains. Permettez-mois de mentionner à ce propos toute la peine qu'a prise M. Tatarinoff et de rappeler qu'il ne perdit pas une occasion de nous attirer de la sympathie et des membres. J'en veux pour preuve les causeries qu'il fit devant un détachement de sapeurs et devant les officiers des troupes d'Etapes en 1914, à la Société de Géographie et d'Ethnographie de Zurich en 1916, et bien d'autres encore.

1915. La Société publie un premier tableau des *signes conventionnels* pour l'établissement des cartes archéologiques.

Sur la proposition de M. Sartorius la Société entre en rapport avec le Département fédéral de l'Intérieur pour demander de bien vouloir lui signaler officiellement toutes les découvertes qui peuvent être faites par nos troupes mobilisées.

1918. La question de la confection d'une *collection de clichés diapositifs* est posée. Cette collection comprend actuellement environ 300 clichés, qui sont à la disposition de chacun.

La Société cherche à atteindre et à intéresser les ingénieurs et techniciens qui, du fait même de leur profession, peuvent être souvent appellés à se trouver en face de découvertes.

1919. Les figures, qui jusqu'ici étaient incorporées dans le texte, paraissent en de belles planches hors texte, dans les Bulletins.

1921. Pour décharger notre secrétaire, M. Tatarinoff, dont le travail pour la Société devient de plus en plus absorbant, le Conseil d'Etat de Soleure veut bien l'autoriser à abandonner 3 heures de son enseignement.

1924. Le *règlement pour les subventions* accordées par la Société est mis sur pied. Ratifié par l'Assemblée générale du 4 juillet 1925, il est publié dans le 16me tome de nos Bulletins.

1925. Le second tome de nos Bulletins étant épuisé, la question de sa réimpression est posée.

Le Service fédéral topographique préparant une nouvelle édition de la Carte de la Suisse, notre Société fait des démarches pour obtenir que les signes conventionnels préhistoriques figurent dans cette nouvelle édition.

1928. La Société décide de nommer un correspondant romand qui sera chargé de rassembler les matériaux archéologiques de toute la Suisse romande.

1929. La Société prend part à l'inauguration de la plaque commémorative de Johannes Meier, à Schötz.

Une commission est nommée en vue de *l'étude des stations palafittiques des rives suisses du lac de Constance,* sous la présidence de MM. Beßler et Sulzberger.

1930. M. Maurice Barbey propose de changer le nom de la Société en celui de Société suisse d'Archéologie. Cette proposition, vu les difficultés diverses qu'elle soulève, n'est pas acceptée.

Sur la proposition de M. Matter, la Société décide de publier un petit guide préhistorique. M. Keller-Tarnuzzer veut bien se charger de ce travail.

1931. Sur l'initiative de M. Keller-Tarnuzzer, un *voyage d'étude* a lieu en Dordogne et dans le Nord de l'Espagne. Partout les participants reçurent le meilleur accueil.

1932. La Société adopte un *Règlement* concernant la consultation des relevés archéologiques et des Matériaux Heierli.

Une série de sondages et de fouilles à l'île de Werd sont effectués par la Commission des recherches dans les stations de la rive suisse du lac de Constance, sous la direction de M. Keller-Tarnuzzer, grâce aux appuis financiers, outre ceux de la Société, des Cantons de Thurgovie, de Zurich, des villes de Frauenfeld, de Winterthur, de Stein am Rhein, et de la commune de Eschenz.

Mesdames et Messieurs,

Je suis arrivé ainsi au terme de mon Historique. Je m'excuse encore de toutes les lacunes qu'il peut présenter. Mais j'espère néanmoins vous avoir donné une idée de ce que fut notre Société durant ces 25 premières années.

Comme vous aurez pu le constater, je crois pouvoir affirmer qu'elle a bien rempli jusqu'ici le rôle que ses fondateurs lui avaient assigné.

En terminant je voudrais, encore une fois, dire à tous ceux qui nous ont aidés, particuliers et autorités, notre plus vive gratitude. Je voudrais surtout exprimer notre grande reconnaissance à la mémoire de celui qui fut notre premier Secrétaire, M. Heierli, et à ses deux successeurs.

En votre nom à tous, j'exprime à notre cher Président d'Honneur, Monsieur Tatarinoff, notre plus vive gratitude pour l'effort considérable qu'il a fourni, non seulement pendant ses 15 années en qualité de Secrétaire, mais durant toute la vie de notre Société.

Je voudrais dire aussi, à notre cher Secrétaire actuel, Monsieur Keller-Tarnuzzer, toute notre reconnaissance. Nous savons que sous son Secrétariat, la Société est en bonnes mains et qu'elle continuera à se développer normalement, pour le plus grand bien de la Science qui nous occupe.

Je termine, Mesdames et Messieurs, en formant mes vœux les plus sincères pour la prospérité de notre chère Société suisse de Préhistoire.

Qu'elle vive!